

4 2 5

NOVEMBRE 2022

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 Genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

SAL MOSCA
for LENNIE TRISTANO
SOLO PIANO 1970 & 1997



Je voudrais d'abord personnellement remercier Jordi Pujol, homme passionné de la lyre s'il en est pour me permettre d'avoir en poche (et pour peu de frais) cet extrême condensé de beauté pianistique, peut-être comparable à ce que fut (et reste) le clavier bien tempéré pour le clavecin.

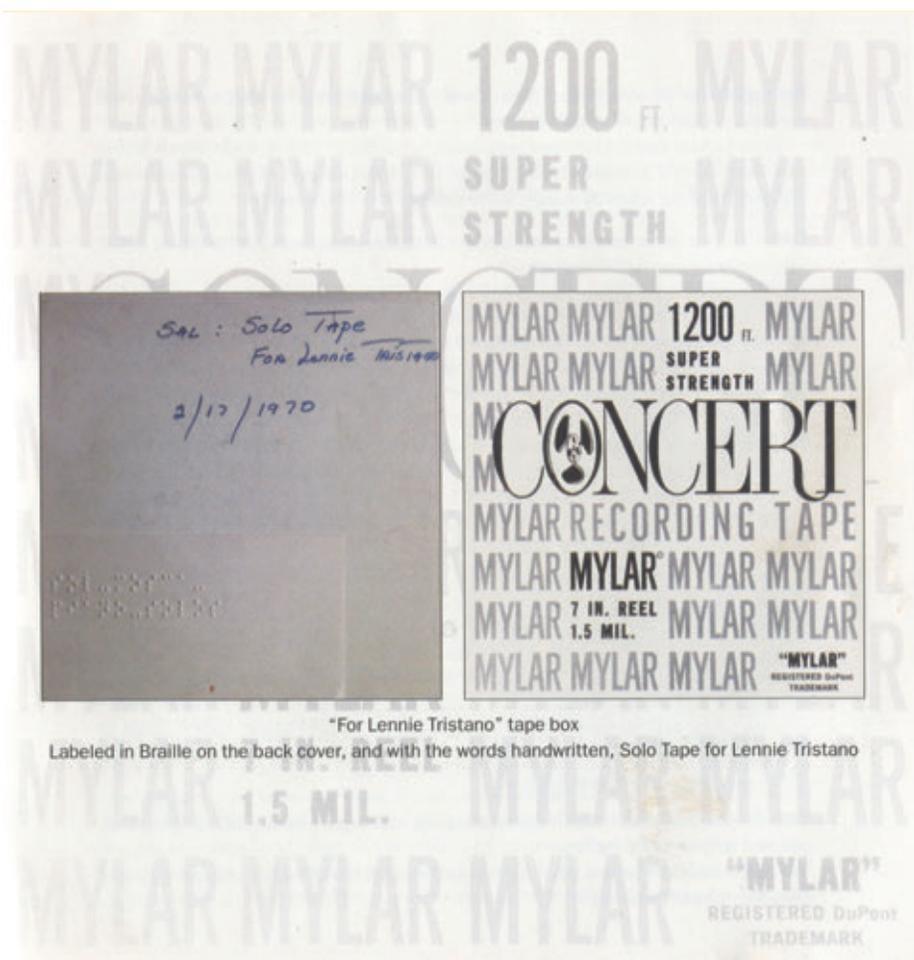
C'est aussi là une des plus belles réponses à l'inquiétante foule des chercheurs d'or dont les pépites se transforment en poussière de mort dès l'instant de leur découverte.

Et c'est encore un hommage d'une préciosité quintessentielle, non dépourvue d'un clin d'œil malicieux à un maître et ami. Clin d'œil musical donc puisque Tristano – en français triste agneau – était aveugle.

Je recommande aussi la lecture attentive du booklet où l'on trouve, outre des considérations techniques d'enseignement la découverte de tout un petit monde ailleurs peu documenté (aux antipodes de la musique dite commerciale) où l'on croise des gens tels que le saxophoniste Jimmy Halperin ou la pianiste Connie Crothers proche de Lenny Popkin gravitant autour du mieux connu tandem Konitz-Marsh et tous enluminés des figures tutélaires de J.S. Bach, Charlie Parker et Art Tatum.

En matière de poids spécifique, je soutiendrai malgré leurs évidentes différences la comparaison avec les albums solo de Thelonious Monk.

Quand Lennie Tristano louait la qualité d'un pianiste, il était paraît-il coutumier d'employer l'expression « to play his ass off », charmante formule qui ne manquerait pas de ravir notre vénérable Michel Bastet.



"For Lennie Tristano" tape box

Labeled in Braille on the back cover, and with the words handwritten, Solo Tape for Lennie Tristano

"MYLAR"
REGISTERED DuPont
TRADEMARK

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, Michel Wintsch, qui joue avec Wintschweberwolfarth du 7 au 10 novembre à la cave du sud des alpes, une photo de Nicolas Masson



UN PRIX SPÉCIAL DE MUSIQUE POUR L'AMR

Voici le discours que nous avons fait à la remise du prix suisse.

Bonsoir à toutes et tous,
C'est un grand plaisir d'être ici sur scène ce soir, pour recevoir l'un des prix spéciaux de musique.

Nous remercions l'Office fédéral de la culture et le jury pour cette marque de reconnaissance du travail de notre association. Nous aimerions aussi remercier la ville de Genève pour son soutien de longue date, et qui continue à nous accompagner dans le développement de nos projets, aux côtés du canton de Genève.

Et puis, bien sûr, un immense merci à tous les membres de l'AMR, qui ont donné une quantité considérable de temps et d'énergie. L'association se compose de plus d'un millier de membres dont seule une petite partie est présente avec nous aujourd'hui.

L'Association pour l'encouragement de la musique improvisée, dite l'AMR — on explique volontiers à l'apéro pourquoi AMR et pas AEMI — a été créée par des musiciennes et des musiciens, dans le but d'encourager le développement de cette musique qui nous est chère. L'AMR a toujours essayé de se détacher des structures hiérarchiques traditionnelles et a défendu dès sa création un fonctionnement horizontal basé sur l'écoute, la discussion d'égal à égal : les décisions sont prises collectivement et démocratiquement.

Malgré l'ampleur de nos activités, l'association est toujours gérée par des musiciennes et des musiciens, de manière collective. Ce prix représente une reconnaissance importante, et il prouve que ce modèle fonctionne et fonctionne bien, sans conseil de fondation, et sans direction.

La crise sanitaire a mis en lumière que les loyers, les repas et les primes d'assurances maladie ne se payaient pas simplement grâce à la visibilité et à la passion pour notre art, comme on nous le laisse trop souvent penser. La profession de musicien et de musicienne, est précaire et souvent peu assurée.

Comme n'importe quel citoyen, citoyenne, nous avons besoin, et je dirai même le droit, d'avoir une retraite, une assurance chômage, et une assurance invalidité, car non, ce n'est pas notre rêve à toutes et tous de rejoindre Jimi Hendrix dans le club



des 27 — et j'espère ne vexer personne en disant que c'est même un peu tard pour la plupart d'entre nous ici.

L'AMR milite pour changer le modèle de rémunérations des musiciennes, musiciens. Depuis 2021, nous avons pu, grâce au soutien de la ville de Genève, commencer à mener des actions concrètes en ce sens, mais le chemin reste encore long et certaines oppositions, vives. Les musiques actuelles souffrent d'un manque de moyens flagrant en comparaison à certaines autres formes d'art, et une véritable mobilisation institutionnelle, politique et financière est nécessaire.

Ce prix est pour nous l'occasion de réitérer notre appel aux artistes, à la classe politique et aux citoyennes, citoyens, à se mobiliser pour changer cette situation.

Nous sommes intimement persuadés qu'une telle évolution sera bénéfique pour toutes et tous et même pour ceux qui ne connaissent Charlie Parker que grâce à Michel Jonasz ou pour qui Louis Armstrong est le premier homme à avoir fait du vélo sur la lune.

Romane et Grégoire

CONFESSIONS DE MALIK KAUFMANN

gabriel asper



Malik est diplômé en sciences politiques, comédien d'improvisation théâtrale, musicien, et de temps en temps, « agent d'accueil et aide administrative » à l'AMR

D'où viens-tu ?

On m'a souvent demandé, d'un air intrigué, quelles étaient mes origines lorsque je me présentais. J'établissais alors en réponse la biographie de mes parents, de leurs propres familles, remontant parfois jusqu'à l'ancienne Andalousie musulmane, évoquant les histoires algéroises et les détours kabyles, narrant les fuites de Pologne vers Strasbourg puis de Berlin vers Genève, expliquant l'aliénation de la colonisation, disant la forte présence de mélancolie et du fantasme d'un retour, autant que leur absence, taisant l'oublié. Il y a dix ans, en arrivant à Genève pour mes études à l'Université, j'ai senti dans les rencontres qui en découleraient autant d'opportunités de rejouer à l'infini ces dialogues. J'en avais presque fait un récit mythologique, avec mise en scène, personnages tragiques, conclusion épique et ouverture philosophique.

Ce fut l'occasion de nombreuses discussions avec ma mère, mon père et ma grand-mère, afin de pouvoir retracer au mieux ce qui était encore insaisissable, de comprendre les intrusions de leurs parcours et démêler les nœuds de ces héritages puissants mais tacites pour moi qui ne parle ni allemand, ni arabe.

Puis, avec le temps, et pas mal de cheminements intérieurs, j'ai peu à peu décorrélié la question de mes origines de celles de mes parents, et donc de mon identité.

Aussi, il m'arrive de donner de plus en plus souvent une autre réponse : je suis né et j'ai grandi en Haute-Savoie, dans un petit village comptant plus de vaches que d'habitants.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire ?

Je suis né dans une famille d'artistes (père sculpteur, mère conteuse) mélomanes, pratiquant la musique sans prétention, mais lui accordant une grande place. J'ai eu une enfance bercée par la voix de ma mère — souvent des chansons traditionnelles françaises que je trouvais alors terriblement ringardes, pour me rendre compte aujourd'hui que non seulement je les connais par cœur, mais qu'en plus je prends du plaisir à pouvoir les chanter avec elle, ou même parfois seul — et par les accords de mon père à la guitare, oscillant entre vieux blues ruraux et Brassens.

À 6 ans, j'ai commencé les percussions classiques au conservatoire de Bellegarde-sur-Valserine. Je crois que ce qui m'a plu est la richesse du répertoire — naviguant dans des eaux tant classiques que populaires ou résolument contemporaines — et la variété d'instruments qu'elles offraient. Le monde est petit à petit devenu percussions pour moi : une symphonie formée par mon

corps, les sols, tables et objets intervenant dans mon quotidien.

Et à 15 ans, je me suis emparé de la guitare de mon père, et j'ai passé l'année qui a suivi à ne jouer que du blues. En mi, en bas du manche, avec deux, puis trois doigts afin de pouvoir m'accompagner au chant. S'en est suivi un cours de jazz manouche, où des vieux briscards qui se réunissaient depuis une dizaine d'années m'ont fait une petite place. Ç'allait très vite, mais j'ai appris sans forcément comprendre beaucoup de notions à ce moment-là.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Enfant, je passais mon temps dans les livres. Toutes les images et les situations que les romans mettaient à ma disposition me fascinaient. Aussi, je me rappelle que je voulais devenir écrivain. Je garde toujours ce rêve dans un coin de ma tête, j'attends le moment propice pour m'y consacrer.

Comment es-tu arrivé à l'AMR ?

En 2016, après une quinzaine d'années passées en leur compagnie, j'ai mis fin à mon voyage avec les percussions classiques par un certificat. Je ne me suis pas rendu compte à l'époque que cette étape sonnerait le glas de mon aventure avec les marimbas et autres vibrAPHONES. Comment pouvoir continuer à pratiquer des instruments de la taille de mon appartement, et dont la capacité sonore ne saurait être du goût de mon voisinage ?

Ne voulant pas m'engager dans une filière professionnelle (j'étais alors en plein milieu de mes études en sciences politiques, que je trouvais

grandement enthousiasmantes), mais ne pouvant pas non plus me résoudre à lâcher la pratique percussive, j'ai décidé de la continuer par d'autres biais. Cela m'a amené à m'inscrire en batterie (jazz), le parent délaissé de la famille classique des percus.

Et, deux ans après avoir suivi les cours avec Dominic Egli, et traînant de plus en plus dans les environs de l'AMR, je me suis dit finalement, pourquoi ne pas tenter l'École de jazz ?

J'ai donc (re)découvert le jazz en même temps que j'ai (ré)appris la batterie. J'ai suffisamment aimé cela pour continuer puis terminer les trois ans du cursus, y rencontrer des musicien-ne-x-s formidables, passer mon récital en leur compagnie et les inviter à jouer ma musique en dehors de l'école — le projet s'appelle Chtabam Kalam, et il paraît qu'on a fait un super concert aux dernières Croupettes !

À la fin de la formation, je cherchais un petit boulot pour pouvoir me permettre de mener à bien mes projets musicaux et théâtraux, et c'est ainsi que je me suis retrouvé à passer de l'autre côté du comptoir et à m'occuper, quelques matins par semaines, des cafés et des réservations des salles. La suite reste encore à écrire...

Un enregistrement incontournable ?

Diagnostic d'Ibrahim Maalouf, et en particulier *Maeva in Wonderland*. Ce morceau synthétise pour moi deux de mes amours musicales, la musique arabo-andalouse (ou ce que j'en comprends), et les musiques afro-latines (ou ce que j'en perçois). Et le jazz. Cela fait trois en fait.

Le meilleur concert de ta vie ?

Sans hésiter, un concert de Bobby McFerrin il y a quatre ou cinq ans à Bâle. C'était la deuxième fois que je le voyais de ma vie. J'ai été bouleversé par la qualité de son rapport à la musique, sa précision vocale et son humour, mais aussi par le fait de voir le temps faire son œuvre sur quelqu'un. Je me suis senti incroyablement heureux d'avoir eu la chance de le voir, tout en étant triste de savoir que ce ne serait pas un bonheur que je pourrais éternellement revivre.

Et demain ?

Monter et continuer à faire vivre des projets tant comme compositeur que comme musicien, comédien improvisateur, ou même mieux, un peu de tout ça. Je suis aussi en train de préparer un spectacle de contes et musique avec ma mère que je me réjouis de présenter ! Ça s'appelle *Evidance*, et ça parlera d'avidité.

La question que tu aurais aimé qu'on te pose ?

Et ta réponse ?

- Qu'est-ce que tu aimes dans le fait d'improviser ?

- La possibilité de créer des mondes à partir de rien, de soi, des imprévus, des autres. Et de pouvoir refaire ce jeu à l'infini.



alexis andres

AMR

SAMEDI 5 DAY & TAXI

Christoph Gallio,
saxophones soprano,
alto & c-melody
Silvan Jeger, contrebasse,
séquenceur, voix
Gerry Hemingway,
batterie, percussion

Indifférent aux tendances, Day & Taxi évolue de manière autonome et indéniable à l'intersection de la composition et de l'improvisation. Une musique contemporaine qui est consciente du passé, perçoit le présent et vise l'avenir. L'hétérogénéité stylistique, le hasard, le minimalisme, la quotidienneté, la poésie et l'artificialité sous forme de sentimentalisme sont admis. L'utilisation sereine de ces éléments caractérise le son unique de Day & Taxi, qui réunit et fait vivre les qualités individuelles des trois musiciens.



Jordan Hemingway

LUNDI 7 MARDI 8 MERCREDI 9 JEUDI 10 WINTSCHWEBERWOLFARTH

à la cave
Michel Wintsch,
piano, synthé modulaire
Christian Weber, contrebasse
Wolfgang Wolfarth, batterie

invités... le mardi 8,
Tizia Zimmermann, accordéon
le jeudi 10,
Flo Stoffner, guitare électrique

Depuis vingt ans, ces trois musiciens, qui rayonnent sur la scène européenne de l'improvisation, créent des compositions instantanées. Groove intimes se cristallisant en bruits, figures mélodiques se dissolvant en nuages de son... et tout le long on peut détecter un degré élevé de logique intuitive, de constructions communes. Ces marginaux apprécient plus l'ensemble que leur ego. Interaction, sensibilité et écoute sont leur chemin pour la création d'un monde sonore qu'ils vous invitent à partager.



MARDI 8 JAM SESSION à 21h

VENREDI 11 JULIA KADEL TRIO

Julia Kadel,
piano,
composition
Devin Gray,
batterie
Athina Kontou,
contrebasse

Un trio qui existe depuis 2013. Mais depuis 2020, Julia Kadel joue maintenant avec la contrebassiste Athina Kontou et le batteur Devin Gray, s'envolant vers de nouveaux horizons sonores avec un esprit ouvert et curieux entre ces fortes personnalités musicales. Le quatrième album est en cours de production et sera à nouveau publié par le label allemand MPS.



rolf fahnenberg

SAMEDI 12 BÄNZ OESTER & THE RAINMAKERS

Javier Vercher,
saxophone ténor
Afrika Mkhize,
piano
Ayanda Sikade,
piano
Bänz Oester,
contrebasse

Ce groupe a tout ce que le cœur du jazz désire : intensité, beauté, plaisir de jouer, envolées extatiques. Ce son-là. Cette densité. Ces thèmes suaves et la manière dont ils sont transformés, à couper le souffle. Par endroits, la musique rappelle le jazz expressif de John Coltrane. Bänz Oester & The Rainmakers ne jouent pas de concepts compliqués et laissent couler les choses. Il s'agit souvent de mélodies simples qui constituent un point de départ thématique et qui sont ensuite furieusement poussées plus loin.



NOVEMBRE 2022

mitel wintsch par nicolas masson

au sud des alpes

club de jazz et autres musiques improvisées

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20h30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes, ou à la cave (c'est spécifié)

10 rue des Alpes à Genève
20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

 prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



MARDI 1 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 2 JAM DES ATELIERS DE L'AMR

VENREDI 4 DANIEL GARCIA TRIO

Daniel Garcia,
piano
Reinier Elizarde,
contrebasse
Michael Oliveira,
batterie



Daniel Garcia est un défenseur militant du patrimoine musical de Salamanque. Sur son dernier album, *Via de la Plata*, on trouve des échos enivrants de Ravel et du coupé-décalé camerounais, ainsi que des mélodies de la *charrada*, une ancienne danse paysanne salamanquaise. À Berklee, il a reçu l'enseignement et le mentorat de Danilo Pérez. Il se souvient que ce dernier l'a encouragé à approfondir la musique de son pays d'origine : « Tu dois faire la musique que tu ressens en toi. Ce n'est pas seulement ce que tu fais, c'est TOI ! » C'est comme si ce conseil n'avait jamais disparu...

MARDI 13 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 16 JAM DES ATELIERS DE L'AMR

VENDREDI DE L'ETHNO 18

AL TOQUE MESTIZO

Lakshmi Fernández, voix, cajón
Jorge Pacheco, voix, guitare acoustique
Cesar Correa, piano
Gabriel Valchev, percussions
Valeska Romero, Claudia Quiroz, danse



Une quête de racines, et de multiples identités qui parcourent l'Amérique latine. Le répertoire de cet ensemble à géométrie variable est composé de rythmes traditionnels latino-américains nés dans le milieu de la fête et de la jarana : valse péruviennes, landó, festejo, boleros, cuecas et tangos sonnent, résonnent et vibrent au fil des instruments et des voix. Un concert porté avec talent et une verve toute juvénile, pour animer les premiers frimas de l'automne.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 19 PRISMÉ vernissage de l'album ALMA



Leïla Kramis, piano / Stéphane Fisch, contrebasse / Sylvain Fournier, batterie

PrismÉ a le plaisir de vous présenter son premier album, *Alma*, enregistré en juillet dernier aux studios de la Buissonne dans le sud de la France. Dans un style jazz moderne européen, baigné de diverses influences musicales (pop, musique classique...), PrismÉ vous fera voyager dans son univers contemplatif, aérien et poétique. Mélodies épurées qui accrochent l'oreille, rythmes binaires parfois complexes et travail sur l'intensité sonore caractérisent la musique de ce trio.

LUNDI 21 MARDI 22 MERCREDI 23 JEUDI 24 à la cave
VENDREDI 25 SAMEDI 26 DIMANCHE 27 LUNDI 28

IYAWA

Marie-Laure Toppo, percussions, congas, tambour batàs, karkabou, quijada
Edwin Sanz, percussions, batterie, bongos, cajon, cajita, quiitiplas, cloches
Sergio Valdeos, guitare sept cordes, composition
Alex Wilson, piano
Jaaq, rap
Dimitris Christopoulos, basse électrique



dans le cadre du projet proposé par la Ville de Genève et l'AMR, de résidences de concerts sur une durée de deux semaines

Du Congo à Cuba en passant par le Nigéria, le Maghreb, New-York et le Pérou. Aller puiser dans les rythmes afrodescendants, dans un esprit de célébration. Celle d'origines communes déclinées au fil du temps dans les lieux de destination et du métissage actualisant chaque fois ces racines dans des contextes différents. Aux sources du jazz, de la salsa, du rap et de la musique afro-maghrébine.

MARDI 22 JAM SESSION à 21h

VENDREDI 25

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ A DEUX

FOREIGN AFFAIR

Raphael Nick, batterie
Hector Martignon, piano
Dudu Penz, basse électrique



Le plaisir du 3io de jouer ensemble se savoure en écoutant les compositions originales et les arrangements d'Hector, qui révèlent à merveille ses origines multiples et la diversité de son parcours musical. L'expérience scénique déçoit et irradie le public d'une énergie positive, qui se retrouve embarqué dans une aventure tantôt joyeuse, tantôt mélancolique, toujours intense et pourtant légère!

SAMEDI 26
ENEMY

Kit Downes, piano
James Maddren, batterie
Petter Eldh, contrebasse



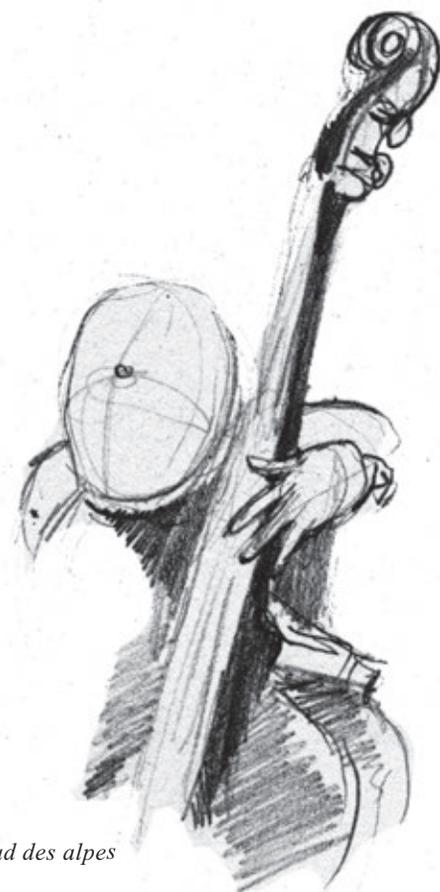
Ce disque est différent de ce que j'ai fait auparavant. Nous nous sommes aventurés dans un domaine dans lequel nous n'avions jamais joué auparavant, à savoir un son plus orienté vers la musique de chambre. La composante rythmique complexe est restée intacte, mais elle est enveloppée dans une esthétique différente. Kit fait remonter sa recherche constante de nouveaux défis musicaux à son mentor de la première heure, le pianiste John Taylor, décédé en 2016 et à qui Kit a dédié son premier enregistrement ECM.

ECM 2721 VERMILLON Kit Downes/Petter Eldh/James Maddren

MARDI 29 JAM SESSION à 21h

avec, en ouverture de jam : Manu Gesseney, saxophone alto
Gregor Fitičar, piano
Pierre Balda, contrebasse
Antoine Brouze, batterie

MERCREDI 30 JAM DES ATELIERS DE L'AMR



brad jones a joué au sud des alpes le 16 septembre 2022, par flavie ndam

cafouillis / brouillages / bruits de couloir / essais / échec / courage / erreur protocolaire / jam / explications / amas d'avis / récolter / mauvaise communication / improviser / jouer séparément pour mieux jouer ensemble après... en tout cas, ouvrir le débat...

En réponse à la non-programmation du projet de jam en mixité choisie, et les débats-bruits de couloirs-conflits générés par ce projet, la ComÉga (commission pour l'égalité) a décidé d'utiliser l'espace qui lui est dédié dans le *vivalamusica* pour interroger ces bruits de couloir, et rendre compte des avis divergents sur la question, ainsi que de la complexité du débat. Sans proposer de solution concrète, cet article a simplement vocation d'ouvrir le dialogue et la réflexion.

définition par la ComÉga :

Mais la mixité choisie, c'est quoi ?

La mixité choisie est un processus. D'abord, il y a la création d'un espace où peuvent se réunir uniquement les personnes opprimées et/ou discriminées. Par la création de cet espace, le groupe discriminé s'émancipe, se renforce, se reconforte dans le but de revenir ensuite dans le groupe en mixité et d'en faire plus pleinement partie. Ce processus est ce qu'on pourrait appeler de l'auto-émancipation, une lutte par les opprimés pour les opprimés.

qu'entend-t-on à propos de cette jam ?

Un sujet BOUILLANT. Tout et n'importe quoi, ça a fait couler beaucoup de salive. Certaines personnes y sont hyper réfractaires, un semblant de mécontentement général, une proposition qui était dans l'air pour le mois de novembre, un processus dont on a eu vent depuis le mois de juin, un article qui va pour sa publication sans l'aval du comité, et qui ne sera finalement pas publié. Un projet en suspens.

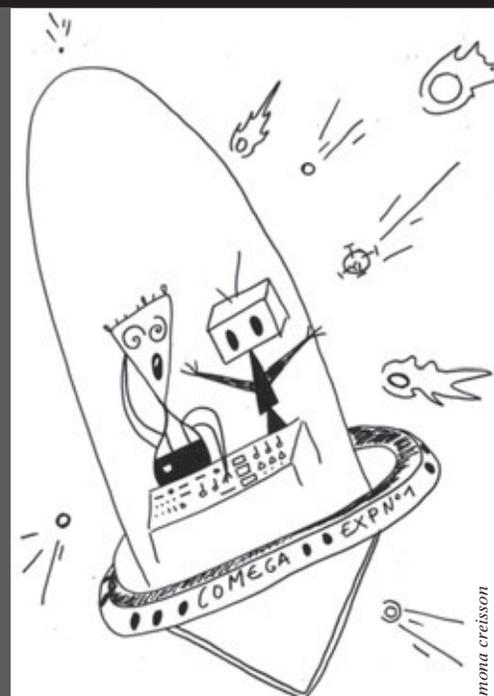
qu'en pense-t-on à l'AMR ?

- C'est compliqué par rapport à l'associatif et aux membres
- Peut-être ne pas la faire le mardi...
- Je crois qu'on est bien en retard sur les questions d'égalité et qu'il n'est plus vraiment temps de tergiverser sur les procédés mais de faire
- Il faut pouvoir trouver un consensus
- Personnellement, je ne suis pas à l'aise dans les jams; donc je ne sais pas ce que ça rajoute en plus d'être une femme !
- La jam en mixité choisie, on ne sait même pas vraiment ce que ça veut dire !
- L'expérience en vaut la peine
- Contre ! le fait d'interdire quelqu'un de venir dans un lieu comme l'AMR, qui n'a jamais interdit qui que ce soit à venir dans ces locaux — instaurer ça, pour n'importe quelle raison, n'est pas une bonne idée; on est une maison publique, on doit accepter tout le monde
- Je pense que c'est une étape incontournable si on veut dépasser ce statu quo

- Généralement à propos de ces soirées, je m'interroge sur les buts, et je ne suis pas convaincu que ça arrange les problèmes de violences systémiques à l'égard du genre
- Moi ça ne me pose aucun problème, je pense que c'est une bonne manière d'obtenir l'égalité, ayant bien réfléchi à la question; bien sûr, pour qu'au final ça se développe et s'ouvre vers la mixité, une fois les bases installées, voilà !
- Jam ? Que du bon ! Choisie ? Je pense que c'est une nécessité dans l'état actuel des choses
- Moi personnellement vous pouvez bien faire ce que vous voulez; c'est pas à moi (enfin aux mecs) de donner mon avis sur ce sujet-là
- Ce n'est pas la mission de l'AMR de faire ce genre de choses

quelles seraient les autres alternatives pour plus d'égalité à la jam ?

- Faire plus de préparation en amont
- Prendre la parole pendant un concert, pendant la jam, et expliquer qu'on essaye de mettre en place cette jam et pourquoi; au bout d'un moment, ça rentre dans l'esprit des gens
- Faire un débat, une discussion, avec les membres de l'association intéressés-es
- Que le groupe jam devienne paritaire, donc que la jam soit ouverte aussi par des femmes, et faire de la jam un espace protégé
- Dans le viva, mettre davantage d'articles par rapport aux problèmes que rencontrent les personnes minorisées
- Faire des conférences, des séances de sensibilisation, notamment dans le cadre du festival; qu'il y ait quelque chose de très régulier pour que les gens discriminés se sentent mieux accueillis, et que ça devienne un réflexe à l'interne de faire attention à ces choses-là
- Que ça devienne automatique, comme se brosser les dents le matin



« Merde CyberPrototype 222, les astéroïdes nous prennent pour cyble. Ils pensent qu'on veut la guerre de l'espace. Comment leur faire comprendre qu'on est en mission pour l'égalité... »

- Il nous faut des renforts, on est en sous-effectif!
- Écoute, moi ça me gonfle, j'ai un relevé de Melba Liston à finir, on reporte la mission.
- Mission r. e. p. o. r. t. é. e. OVER. »

suite aux récents événements...

... la ComÉga travaille pour faire intervenir des associations spécialisées dans les questions de genre ainsi que les violences sexistes et sexuelles. Elle espère trouver auprès d'elles de l'aide pour comprendre quels sont les meilleurs procédés à mettre en place pour arriver à une égalité de genre. Elle souhaite aussi informer et renseigner les membres de l'AMR sur des termes propres à ces questions... Le but est d'utiliser les bons outils et pour ce faire elle a besoin de l'aide, des avis et de la participation de toutes les musicien-ne-x-s de l'AMR.

La décision d'utiliser ou non l'outil de la mixité choisie dans les jam sessions est reportée.

À ce propos, une jam en mixité choisie aura lieu dans le cadre du festival les Créatives le 22 novembre à l'Écurie.

AFFAIRE À SUIVRE



*dans le cadre du festival
Les Créatives, Angles vifs
et Chelsea Carmichael
le 23 novembre
à la Corne à vin, dès 20 h*

*première partie :
Angles vifs*

On cherche, on explore en se perdant, s'abandonnant jusqu'à la rencontre. Des mots fleurissent en fines herbes fébriles, les racines s'entrelacent se jouant de leurs formes tortueuses. Un chant lointain s'invite. C'est un bouillonnement d'idées, qui nous porte, âmes errantes, aimantes, brûlantes, puis s'évapore... Un mélange de matières volatiles et éphémères. Entre écriture et improvisation, mots et sons, concret et abstrait. De là naît la poésie, l'expression libre et le dialogue musical. On voyage. Aux angles morts de la raison. Et on vous invite à venir avec nous.

Adélaïde Gruffel, voix, clarinette

Romane Chantre, batterie

Inès Mouzoune, piano

Flavie Ndam, saxophones alto et soprano

Louise Knobil, basse électrique

*seconde partie :
Chelsea Carmichael*

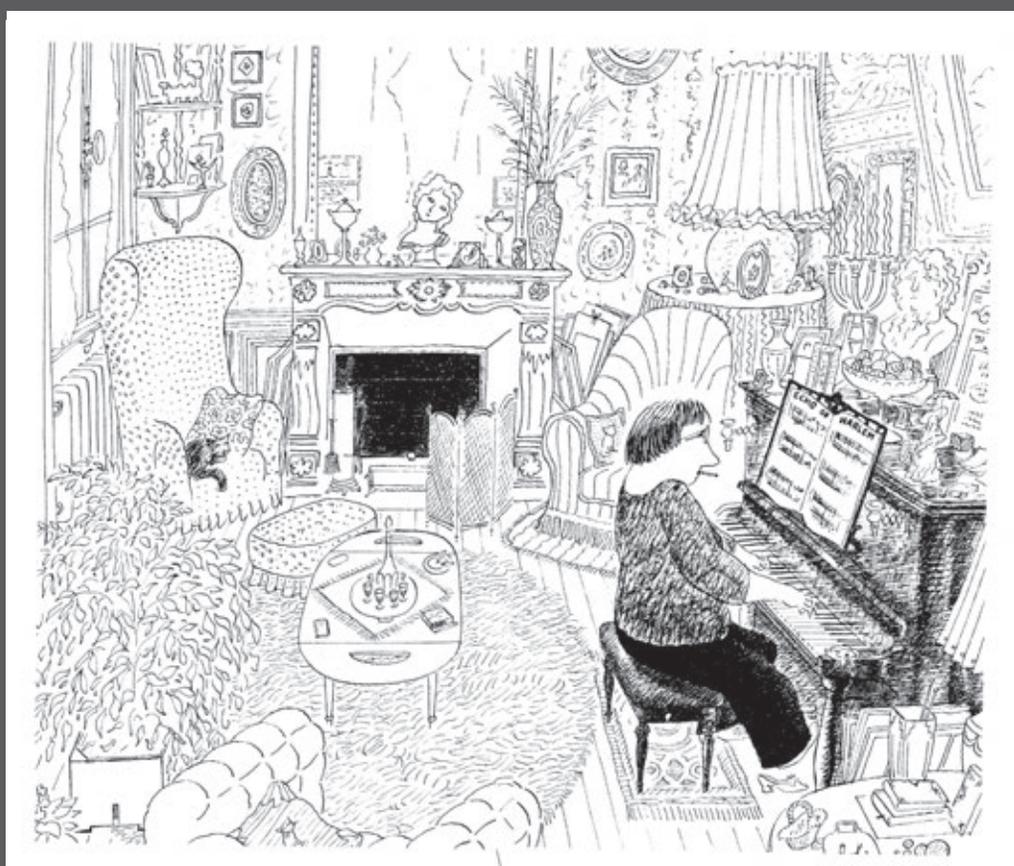
Avec son univers kaléidoscopique, la saxophoniste, compositrice et arrangeuse Chelsea Carmichael (UK) est une innovatrice. Elle propose une musique profondément rythmique, teintée de nombreuses influences : post-bop, jazz modal, dub reggae, calypso des temps modernes, raga indien, musiques caribéennes et afro-futuristes. Repérée par le leader de Sons of

Kemet, sur le label duquel elle a publié son premier album *The River Doesn't Like Strangers*, elle puise dans ses origines jamaïcaines pour créer un jazz aventureux et résolument moderne.

Son talent lui aura notamment valu d'être nominée aux Mercury Music Prize avec SEED Ensemble, groupe dont elle fait également partie.

Chelsea Carmichael, saxophone
Nikos Ziarkas, guitare
Joe Downard, contrebasse
Olly Sarkar, batterie

en coproduction avec le collectif
Les attitudes et la Corne à vin
plein tarif: 30.- AVS/AI/chômage: 25.-
Jeune: 20.- 20ans20francs: 15.-



*irène schweizer (maryvonne vaquerin,
en réalité) à ses débuts par jean-jacques sempé
en hommage à Jean-Jacques Sempé qui vient
de disparaître, reproduit ici grâce à l'aimable
autorisation des éditions Denoël
et la gentillesse de Sandro Rossetti (al)*

TERRI LYNE CARRINGTON «NEW STANDARDS»

NEW STANDARDS

101 Lead Sheets by Women Composers

TERRI LYNE CARRINGTON

TOSHIKO AKIYOSHI / MELISSA ALDANA / GERI ALLEN / LIL HARDIN ARMSTRONG
 DOROTHY ASHBY / SHERYL BAILEY / SIMONE BARON / JAMIE BAUM
 CAMILA CORTINA BELLO / LAKECIA BENJAMIN / AIRELLE BESSON / CINDY BLACKMAN
 CARLA BLEY / JANE IRA BLOOM / JAIMIE BRANCH / KAREN BRIGGS / COURTNEY BRYAN
 JANE BUNNETT / TERRI LYNE CARRINGTON / REGINA CARTER / SARA CASSEY
 ANAT COHEN / ALICE COLTRANE / CARLA COOK / ROXY COSS / SYLVIE COURVOISIER
 MARILYN CRISPELL / CONNIE CROthers / CAROLINE DAVIS / KRIS DAVIS / ELIANE ELIAS
 SANDY EVANS / JEAN FINEBERG / MIMI FOX / TIA FULLER / NUBYA GARCIA
 DEVON GATES / RACHEL Z HAKIM / MARY HALVORSON / MIHO HAZAMA / ANKE HELFRICH
 MONIKA HERZIG / HIROMI / JAZZMEIA HORN / EJ HWANG / AYN INSERTO
 CHRISTINE JENSEN / INGRID JENSEN / MIMI JONES / LAURA JURD / GRACE KELLY
 INGRID LAUBROCK / VERONICA LEAHY / ABBEY LINCOLN / MELBA LISTON
 CARMEN LUNDY / SHERRIE MARICLE / RENÉ MARIE / CÉCILE MCLORIN SALVANT
 MARIAN MCPARTLAND / MYRA MELFORD / ALLISON MILLER / NICOLE MITCHELL
 LINDA MAY HAN OH / GRETCHEN PARLATO / ELENA PINDERHUGHES / TINEKE POSTMA
 DIANNE REEVES / TOMIKA REID / EMILY REMLER / MICHELE ROSEWOMAN
 RENEE ROSNES / ADA ROVATTI / ELLEN ROWE / SHAMIE ROYSTON / PATRICE RUSHEN
 ANGELICA SANCHEZ / MARTA SANCHEZ / ARCOIRIS SANDOVAL / MARIA SCHNEIDER
 KATE SCHUTT / SARA SERPA / BRIA SKONBERG / CECILIA SMITH / LUCIANA SOUZA
 ESPERANZA SPALDING / CARMEN STAAF / LENI STERN / HELEN SUNG / ALEXA TARANTINO
 CAMILLE THURMAN / MARIANNE TRUDEL / ARIACNE TRUJILLO / NORIKO UEDA
 CHARENÉE WADE / MARY D. WATKINS / ANNA WEBBER / MARY LOU WILLIAMS
 CASSANDRA WILSON / BRANDEE YOUNGER / PATRICIA ZARATE PEREZ

 Berklee Press

La batteuse Terri Lyne Carrington vient de publier le recueil *New Standards: 101 Lead Sheets by Women Composers* après quatre ans de préparation.

On y découvre des compositions qui s'étendent sur près d'un siècle, de Lil Hardin Armstrong (1922) à des pièces écrites en 2021 par de récentes diplômées du Berklee Institute of Jazz and Gender Justice — dont elle est la fondatrice et directrice artistique.

En tout, 101 compositions d'un éventail remarquable de musiciennes ayant marqué l'histoire et de jeunes visionnaires et d'héroïnes méconnues du jazz. Citons par exemple Alice Coltrane, Sylvie Courvoisier, Myra Melford, Carla Bley, Caroline Davis... et les 96 autres musiciennes dont vous pouvez découvrir le nom sur la première de couverture de l'ouvrage. Celui-ci est paru chez Berklee Press, et bientôt consultable à l'AMR. Il est dédié à la mémoire de la trompettiste Jaimie Branch.



on n'y trouve cependant pas encore esther vaucher, croquée ici par flavie ndam à la cave du Sud le 21 septembre 2022

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

DEVENEZ
MEMBRE
DE
L'AMR !

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR : vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanlmann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
tre partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

lier de lutherie,
guitares, bois et cuivres



Day & Taxi

Run the darkness will come!

Christoph Gallio, saxophones soprano et alto

Silvan Jeger, contrebasse, voix

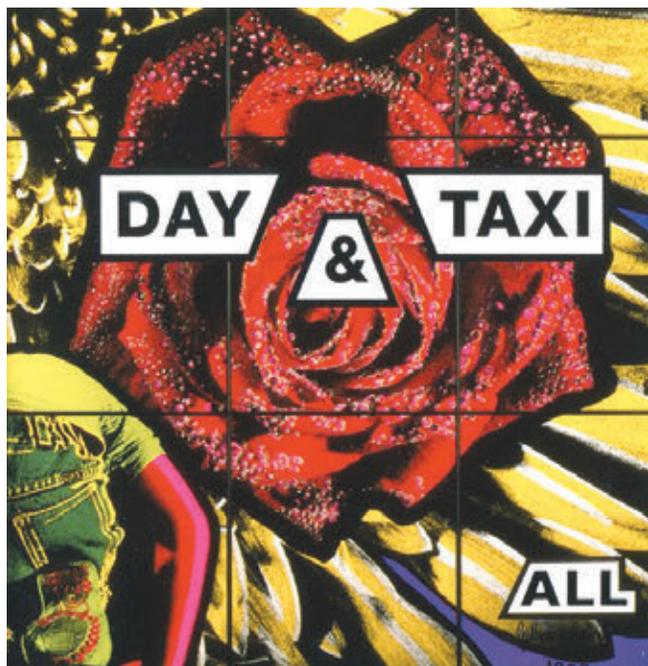
Gerry Hemingway, batterie et percussion

Percaso

Poétique, plastique, frénétique, humoristique

Le groupe Day & Taxi, c'est le projet de ma vie! s'exclame le bouillonnant saxophoniste-compositeur-producteur Christoph Gallio depuis Londres où il séjourne grâce à une bourse du canton d'Argovie. *Run the darkness will come!* n'est rien moins que le douzième disque de ce groupe d'une trentaine d'années, initié avec Urs Blöchliger et reconnu loin à la ronde comme un pilier européen de la musique improvisée. Mystérieuse, échelonnée, sinieuse, cocasse, la musique de Christoph Gallio n'est pas simple à approcher. *Il y a plusieurs idées à la base de ma musique, précise-t-il. D'abord, je considère que toutes les choses de l'existence, petites ou grandes, peuvent avoir de l'importance pour moi à certains moments. À cet égard, je me réfère directement aux plasticiens comme Fischli & Weiss —les rois de la vidéo performative (ndlr : à voir sur YouTube: Der Lauf der Dinge). Ma démarche est poétique et je considère que tout est permis. L'humour, les clichés, le kitsch, il s'agit de tout accepter, mais de faire quelque chose de cette idée de base. Par exemple, le premier titre de cet album est très groovy, et Gerry, d'origine américaine, y frappe un beat très convenu, typique de la musique populaire nord-américaine. C'est l'idée de départ d'où le morceau évolue.* On cherche alors des références qu'on trouve dans le parcours des musiciens: *J'ai commencé par l'étude des arts visuels puis j'ai fréquenté un moment le conservatoire classique, que j'ai quitté pour échapper à la stupidité de la technique pour la technique. Après quoi j'ai rencontré des gens comme Steve Lacy qui posaient la bonne question: c'est quoi le but de la musique? La musique est liée à la vie! Gerry, lui, a travaillé notamment avec Anthony Braxton; quant à Silvan (Jeger), il est d'une génération qui a fini le conservatoire de jazz en contrebasse mais il est assez curieux pour avoir pratiqué également le chant et la musique électronique!* En effet, les titres du disque sont entrecoupés de miniatures de quelques secondes où Silvan Jeger pratique le parlé-chanté. *J'ai composé environ 300 de ces miniatures, poursuit Christoph Gallio; je les dédicace à des amis ou à des gens célèbres dont je me sens proche.* On repère en effet un titre, une musique aux accents exotiques pleine de clins d'œil, dédiée à Jean-Luc Godard. Un autre au bassiste de l'ancien groupe Cream, Jack Bruce. *Une fois l'idée trouvée, j'écris la ligne de basse et la mélodie du saxophone, mais je laisse Gerry libre de faire ce qu'il veut à la batterie, puis nous voyons ensemble ce qui peut correspondre à la composition.* Artiste et entrepreneur jusqu'au bout, Christoph Gallio a enregistré le CD chez lui, à Baden, puis l'a publié sur son label, Percaso. *Pourquoi j'ai créé mon label? C'est que j'avais horreur des couvertures de disques que l'on me proposait. Voyez ci-contre à droite celle du premier album de Day & Taxi: elle a été réalisée par Gilbert & George!*

au Sud des Alpes le 5 novembre



Prisme

Alma

Leïla Kramis, piano

Stéphane Fisch, contrebasse

Sylvain Fournier, batterie

Urgence Disk Records

Le calme avant la tempête

Pour donner une idée, le trio Prisme se situe à la frontière du jazz et de la pop, façon E.S.T. (Esbjörn Svensson trio) ou, pour nos lecteurs assidus, le Helge Lien Trio (vivalamusica 394). La pianiste Leïla Kramis et le contrebassiste Stéphane Fisch pratiquent l'art du trio depuis une dizaine d'années, d'abord avec le batteur Angelo Acocella auquel a succédé Sylvain Fournier depuis le festival *presque aux Croupettes* 2021 voici plus d'une année. Ils verniront ce mois leur premier album au Sud des Alpes. Plusieurs mélodies très convaincantes nous emmènent au fil de ce CD, servies par le duo Kramis-Fisch qui fonctionne comme les doigts de la main. Sans parler du nouveau venu et bienvenu Sylvain Fournier, surprenant d'inventivité et dont on apprécie particulièrement le son très direct de la batterie. Un travail sans esbroufe qui fait du bien à entendre. *Oui, renchérit la pianiste Leïla Kramis, notre démarche se veut la plus naturelle possible. Le titre de l'album, Alma, la pochette montrant une main de jeune fille et les gouttes d'eau qui la décorent sont des signes qui renvoient à la nature. Nous pratiquons donc logiquement une musique strictement acoustique.* On ajoutera que la prise de son respecte parfaitement ce choix. C'est aux mythiques studios de La Buissonne, non loin d'Avignon, que le trio a enregistré *Alma*.

*Nous avons imaginé plusieurs possibilités en Suisse. Au hasard de nos démarches, on nous a suggéré La Buissonne où nous avons reçu un accueil fantastique. Nous avons été traités probablement aussi bien qu'Ahmad Jamal ou des musiciens d'ECM par des ingénieurs du son avec une très vaste connaissance du jazz qui leur permet de faire d'excellents choix et qui sont aussi professionnels qu'aimables. Par ailleurs, le fait de loger sur place nous a boostés car en trois jours plus un jour de mixage, nous n'avons pensé à rien d'autre et n'avons pas été distraits par notre quotidien habituel. Prisme dans sa nouvelle formule a testé ce printemps son répertoire dans la région genevoise puis décidé de le fixer avec ce disque, un concentré de thèmes et d'impros qui ne demandent qu'à s'épanouir sur scène. On en jugera en se rendant sur le site <https://prisme-music.com/> où l'on découvre les vidéos tournées durant le festival *presque aux Croupettes* 2021: laisser-aller et dérapages maîtrisés sont bien au rendez-vous!*

au Sud des Alpes le 19 novembre



inspiré des concerts de Septembre